

LA LETTRE DU MUSÉE

Numéro 16

Octobre 2010

ÉDITORIAL

LE MUSÉE DE L'IMPRIMERIE, À LA FOIS LYONNAIS ET INTERNATIONAL

Le programme de la saison 2010-2011 sera à la fois résolument lyonnais... et résolument international! Avec l'exposition

Au bonheur des images nous aurons le plaisir de faire découvrir à un très large public un aspect jusqu'alors inconnu de la production graphique lyonnaise: les estampes populaires éditées au XIX^e siècle à la Guillotière par des émigrés italiens, marchands de cadres et d'estampes.

Art pour tous offrira l'occasion de découvrir la première grande exposition réalisée en dehors du Royaume-Uni des affiches de transports britanniques, qui ont si fortement marqué le développement du graphisme et de la communication institutionnelle dans la première moitié du XX^e siècle. Cette exposition-événement s'insère dans la politique de collaborations internationales que nous menons depuis de nombreuses années.

AU CŒUR DES NOUVELLES APPROCHES

Considéré comme l'un des principaux musées européens dans le domaine de l'histoire de l'imprimerie, le Musée de l'imprimerie entretient avec les réseaux internationaux des

collaborations concrètes et quasi quotidiennes. Des échanges qui non seulement témoignent de la notoriété du Musée de l'imprimerie et de la richesse de ses collections, mais qui sont l'expression de la nécessaire convergence tout autant que de l'internationalisation des disci-

plines complémentaires que sont l'histoire du livre, de l'imprimerie, de la communication graphique.

Depuis 2001, le Musée est membre actif de l'Association of European Printing Museums (AEPM) qui encourage la mise en commun du savoir-faire aussi bien technique que muséographique

↓ Exposition *Art pour tous*:
Frederick Charles Herrick, *Arrest the Flying Moment*, 1924, Yale Center for British Art.
© London Transport Museum.



HERRICK

de quelque 70 musées européens dans le domaine graphique. Avec le **Center for fine print studies** (Bristol, R.-U.), nous travaillons actuellement à un projet de ressources en ligne sous forme d'une chronologie des techniques graphiques aux XIX^e et XX^e siècles.

Cet outil collaboratif permettra de mieux faire connaître et exploiter les collections de plusieurs musées et de faire émerger de nouvelles approches de la recherche et de la muséographie de la production graphique du XX^e siècle. À ce projet sont également associés le **Musée Gutenberg** (Mayence, Allemagne), le **Museum der Arbeit** (Hambourg, Allemagne), le **Danmarks Mediemuseum** (Odense, Danemark) et la collection **Joh. Enschedé** (Haarlem, Pays-Bas).

LA MISE EN ŒUVRE DE PROJETS INNOVATEURS

L'une des missions essentielles d'un musée est de promouvoir la recherche sur ses collections. Dans cette perspective, le Musée de l'imprimerie travaille depuis de nombreuses années avec le **Department of typography and graphic communication** de l'Université de Reading (R.-U.).

L'un des grands intérêts de cette collaboration, qui a déjà donné lieu à deux expositions importantes (*Le Romain du roi* en 2003 et *Couleurs* en 2007), est d'offrir la possibilité de croiser les approches complémentaires qui caractérisent la recherche en France et en Grande-Bretagne, l'une empreinte d'une forte tradition en histoire du livre, l'autre en histoire de l'imprimerie et de la typographie.

Depuis deux ans, **Alan Marshall**, directeur du Musée, fait partie du conseil scientifique d'un projet de recherche post-doctoral très novateur intitulé *Designing information for everyday life, 1815-1914*, dont le thème est la typographie et la mise en page des documents complexes de tous les jours (tableaux, catalogues, indicateurs horaires), à la source d'un grand nombre d'innovations graphiques depuis le XIX^e siècle. Le dernier projet en date — *International cross-currents in typeface design: France, Britain and the US in the phototype setting era, 1949-1975* — vient d'être lancé avec un financement du **Arts and humanities research council**.

Mené conjointement par le **Department of typography and graphic communication** et le Musée de l'imprimerie, ce projet porte sur la photocomposition, dont les brevets ont été déposés à Lyon en juillet 1945 et dont le Musée possède un fonds scientifique et documentaire unique au monde, donné par l'un des inventeurs, Louis Moyroud. Il exploitera également deux autres collections spécialisées : celles de Ladislav Mandel et de Richard Southall.

UNE ÉTUDE COMPARATIVE SUR LES PROCESSUS DE CRÉATION DE CARACTÈRES

Ce travail portera également sur les collections de dessins de caractères non latins de la société

Linotype, conservées à l'Université de Reading, ainsi que sur les archives de la société Monotype imaging UK (R.-U.). La recherche sera menée par **Alice Savoie**, dessinatrice de caractères diplômée des écoles Estienne et Duperré (Paris) et du **Department of typography and graphic communication**, dans le cadre de la préparation d'un doctorat à l'Université de Reading.

Elle sera supervisée par le **professeur Paul Luna**, directeur du Département de typographie, **Fiona Ross**, graphiste et professeur en ce même département et Alan Marshall pour le Musée. Les principaux objectifs du projet seront de fournir pour la première fois un panorama et une étude comparative des processus de création de caractères à l'ère de la photocomposition en Grande-Bretagne et en France, et d'étudier l'évolution des droits de propriété intellectuelle dans le domaine de la création des caractères.

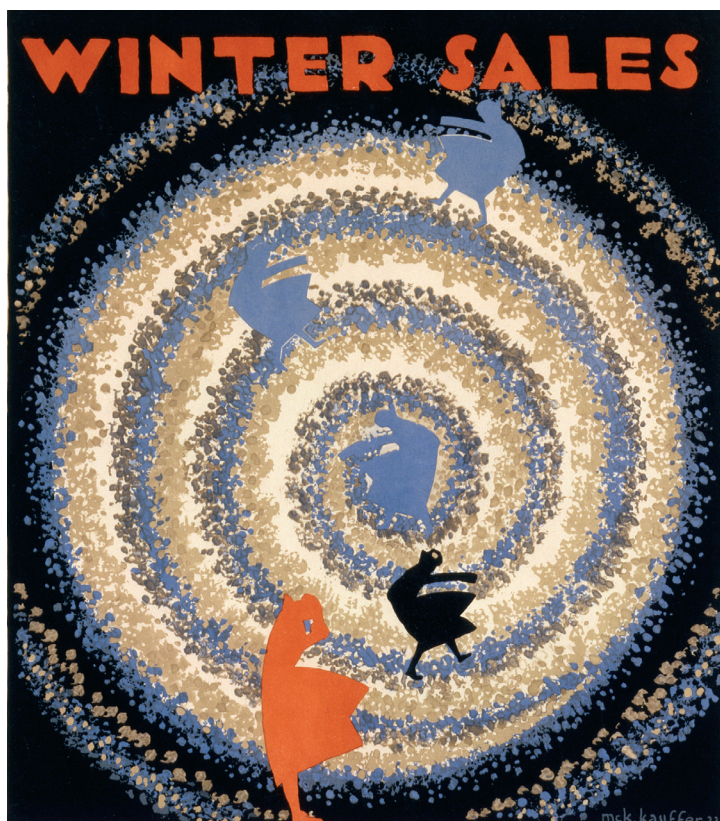
Ce projet aboutira à une exposition itinérante qui sera montrée en France et en Grande-Bretagne.

DE TORONTO À NICOSIE

Les collaborations internationales du Musée sont souvent axées sur la question d'une meilleure prise en compte du XX^e siècle dans la recherche et la muséographie du patrimoine graphique. Ainsi, notre participation en 2006 et 2007 aux séminaires sur l'histoire du livre organisés par le **Center for Nineteenth Century Studies** (Saint Michael's College, Université de Toronto, Canada).

De même, c'est à Nicosie (Chypre) que s'est rendu en juin 2010 Matthieu Cortat, graphiste, dessinateur de caractères et collaborateur du Musée, pour participer à la quatrième **International Conference on Type and Visual Communication** à laquelle participe régulièrement le Musée, membre du conseil

↓ Exposition *Art pour tous* : Edward McKnight Kauffer, détail de *Winter Sales Are Best Reached by the Underground*, 1922, Yale Center for British Art. © London Transport Museum.



scientifique de cette manifestation depuis sa création en 2002.

On peut mentionner aussi le **Scottish Centre for the History of the Book** (Édimbourg, R.-U.): Alan Marshall est membre du conseil scientifique de ce centre de recherche très dynamique, rattaché à la **Napier University**.

L'ÉCOLE DE L'IHL: DES PARTICIPANTS DU MONDE ENTIER

Enfin, on ne présente plus l'École de l'Institut d'histoire du livre, dont le Musée de l'imprimerie est l'un des membres fondateurs avec l'Enssib, l'ENS lettres et

sciences humaines de Lyon, la Bibliothèque municipale de Lyon et l'École nationale des chartes (Paris). La manifestation phare de l'Institut d'histoire du livre est, chaque année, son école d'été qui réunit une quarantaine de participants (conservateurs, universitaires, collectionneurs, historiens du livre...) venus du monde entier. Les intervenants sont des spécialistes, internationalement reconnus, en provenance d'institutions telles que la **British Library** (Londres, R.-U.), l'Université d'Udine (Italie), l'Université de Reading (R.-U.), l'Université de

l'Illinois (Chicago, USA). L'École de l'Institut entretient également des rapports scientifiques étroits avec la **Rare book school** de l'Université de Virginie (USA), qui forme depuis trente ans des conservateurs et libraires spécialisés.

Les collaborations internationales sont un apport vital pour le Musée de l'imprimerie car la recherche et l'émergence de nouvelles approches de l'historiographie et de la muséographie du patrimoine graphique font vivre nos collections et nourrissent en permanence l'activité quotidienne du Musée. ■

↓ Exposition Art pour tous:
Anna Katrina Zinkeisen, *Motor show:
Olympia, 1934*, Yale Center for British Art.
© London Transport Museum.



→ Avec deux expositions
exceptionnelles entre
octobre 2010 et juin 2011,
le Musée de l'imprimerie
vous invite à célébrer
l'affiche de création
et l'imagerie populaire
lyonnaise. ←

ART POUR TOUS

PROMENADE GRAPHIQUE AU CŒUR DES TRANSPORTS BRITANNIQUES

Du 15 octobre 2010 au 13 février 2011, Lyon sera le point d'accueil européen de l'exposition *Art pour tous*. Le Musée de l'imprimerie a été choisi pour la coproduction française de cette exposition par le **Yale Center for British Art** (Université de Yale, Connecticut, USA), dans le droit fil des échanges que le Musée multiplie avec l'Amérique du Nord depuis quelques années.

Art pour tous sera une grande première puisque, en dehors du Royaume-Uni, aucune exposition n'a encore jamais été consacrée

à ces **spectaculaires affiches** qui ont orné avec éclat, dès le début du **xx^e siècle**, le métro et les bus de Londres, ainsi que les gares ferroviaires britanniques.

Les commissaires de l'exposition sont **Teri J. Edelstein**, directeur d'Edelstein Associates, Museum Strategies, ancien directeur adjoint de l'Art Institut of Chicago, et **Scott Wilcox**, conservateur des estampes et dessins, Yale Center for British Art.

TRANSPORTÉS PAR L'AFFICHE

L'exposition *Art pour tous* est constituée de **86 affiches** en provenance des prestigieuses collections du Yale Center for British Art. Commanditées entre 1913 et 1970 aux plus grands graphistes et artistes de l'époque par London Transport et les sociétés de chemin de fer les plus en pointe, ces affiches évoquent **un chapitre capital dans l'histoire du design graphique** et un épisode majeur de l'art universel, au même titre que le Futurisme ou

l'Art Déco. Ce que des milliers d'utilisateurs, « transportés » par l'affiche, ont tout simplement perçu comme un merveilleux cours d'histoire de l'art au quotidien, au gré des gares et des stations de métro.

On doit cet original mariage de l'art et du commerce à un directeur artistique visionnaire, **Frank Pick**, qui a fait appel et donné carte blanche à une étonnante variété d'artistes, dont beaucoup parmi les plus en vue de l'époque.

EN RÉSONANCE AVEC LES PROBLÉMATIQUES ACTUELLES DU TRANSPORT

En offrant aux usagers cette démarche artistique exceptionnelle, London Transport a singulièrement enrichi sa mission d'organisateur du transport public.

Susciter l'envie et la curiosité, créer une connivence entre des millions de voyageurs qui ne se connaissent pas, souder Londres à ses banlieues naissantes, tel a été le challenge réussi de cette entreprise, pionnière sur le plan de la communication institutionnelle et du marketing durable.

Aujourd'hui, les thématiques abordées par l'exposition *Art pour tous* n'ont rien perdu de leur pertinence à l'heure où les transports publics sont appelés à jouer un rôle de tout premier ordre dans le développement et l'identité des métropoles et la prise en compte de leurs habitants.

DES CONFÉRENCES, DES ANIMATIONS, UN CATALOGUE

Deux conférences sont prévues (par Teri J. Edelstein et Michael Twyman) ainsi que de nombreuses **animations et activités pour tous les âges**. Un catalogue publié par Fage Éditions accompagnera l'exposition ; abondamment illustré, il rassemble les contributions de grands spécialistes américains et britanniques de l'histoire de l'art et de la socio-

↓ Exposition *Art pour tous* :
Walter Ernest Spradbery, *Fragrance* :
Honeysuckle, 1936, Yale Center for British Art.
© London Transport Museum.



logie de la ville et des transports : **Teri J. Edelstein**, commissaire de l'exposition *Art pour tous*; **Neil Harris**, professeur émérite d'histoire et d'histoire de l'art, Université de Chicago; **Oliver Green**, ancien conservateur en chef du London Transport Museum; **Michael Twyman**, professeur émérite au Département de typographie et communication graphique de l'Université de Reading, Royaume-Uni; **Peyton Skipwith**, historien de l'art, Chicago.

GRAPHISTES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI MIS EN LUMIÈRE

Huit affiches, réalisées par des graphistes français et étrangers à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de la **SNCF** en 2008, seront également présentées comme un préambule aux affiches de la collection de Yale. Ces huit affiches ont été créées sous l'égide du studio et de la galerie de design graphique **Anatome**, l'un des principaux partenaires de l'exposition *Art pour tous*. Les graphistes exposés : **Teresa Sdravlevitch**,

Daniela Haufe et Detlef Fiedler, **Werner Jeker**, **Philippe Apeloig**, **Richard Niessen**, **Peret**, **Jonathan Barnbrook**, **Leonardo Bonnoli**, **Esther De Vries**.

UN LARGE CERCLE DE PARTENAIRES

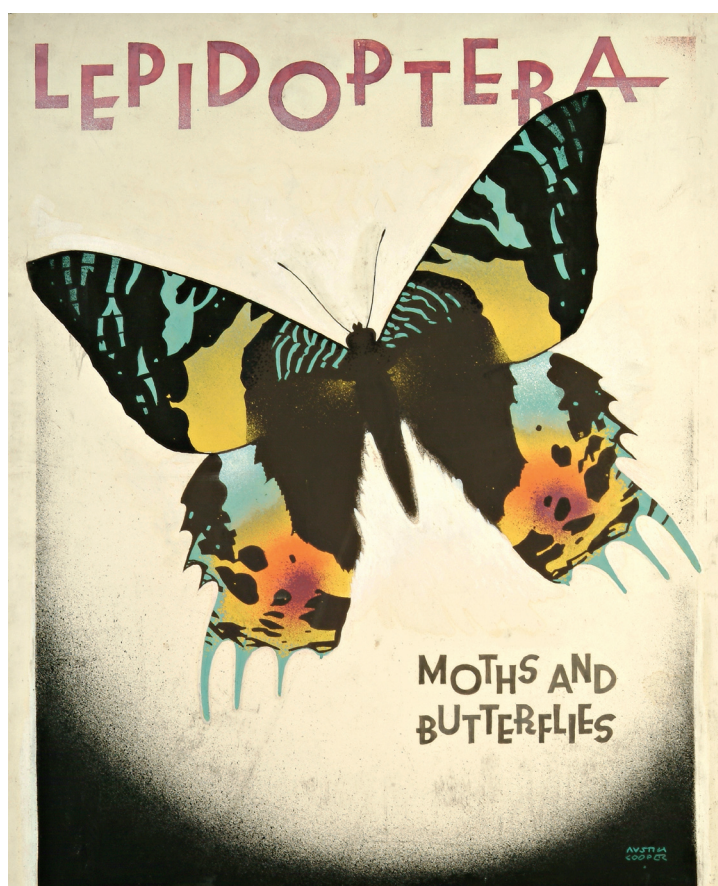
Pour cette exposition, le Musée de l'imprimerie a su rallier de nombreux partenaires d'horizons divers, aussi bien institutionnels que commerciaux ou industriels, parmi lesquels de nombreux professionnels de la chaîne graphique et plusieurs médias. Ils sont venus rejoindre la très fidèle Association des **Amis du Musée**, qui apporte aussi son soutien.

Notons que l'affiche de l'exposition constitue aussi un partenariat puisque c'est l'agence de design graphique **Anatome** qui l'a conçue gracieusement pour le Musée; elle est due aux talents de la graphiste **Florence Roller** et du dessinateur de caractères **Matthieu Cortat**, qui a créé un caractère évoquant la typographie de la grande époque des affiches « *underground* ». ■

→ *Merci à nos mécènes et à nos partenaires de l'exposition Art pour tous. Soutien financier : Amis du Musée de l'imprimerie, Drac Rhône-Alpes, Grand Lyon, Huber France, Lafarge, Le Crédit Lyonnais, Galeries Lafayette, SMI. Conception graphique gracieuse de l'exposition : Anatome. Partenariat patrimonial : London transport Museum. Aide à la promotion de l'exposition : Aderly, Grand Lyon, Lyon Parc Auto, Sytral, Monoprix, Office du tourisme et des congrès, SNCF, Unic. Gratuité 1 heure de parking pour les visiteurs : Lyon Parc Auto. Impressions gracieuses : Chirat, Deux-Ponts, FOT, Gérald. Dons de papier : Condat, Fedrigoni France, Malmenayde, Vertaris. Accueil des commissaires de l'exposition : Hôtel Collège. Partenaires pour la communication : Bulles de Gones, Caractère, Citizen Kid, Metro, Petit Bulletin, RCF. ←*

✓ Exposition *Art pour tous* : Austin Cooper, détail de *Natural History Museum : Lepidoptera*, 1928, Yale Center for British Art. © London Transport Museum.

↓ Exposition *Art pour tous* : Horace Christopher Taylor, détail de *To Summer Sales by Underground*, 1926, Yale Center for British Art. © London Transport Museum.



→ Pour toute information

complémentaire,

visite guidée, activité

autour des expositions :

www.imprimerie.lyon.fr ←

AU BONHEUR DES IMAGES

ESTAMPES POPULAIRES À LA GUILLOTIÈRE AU XIX^e SIÈCLE (25 mars – 26 juin 2011)

Au XIX^e siècle, la Guillotière (commune indépendante, rattachée à Lyon en 1852) est un pittoresque faubourg, agrégat d'auberges, d'écuries et d'hôtels à bon marché, de fabriques diverses. Étroitement liée au **décollage industriel** du Second Empire, elle voit affluer les populations des départements voisins, puis les immigrés italiens ou suisses. Parmi eux, des Suisses-Italiens du canton du Tessin qui s'établissent, entre 1823 et 1896, comme **marchands de cadres et d'estampes** en tous genres.

Leurs images, éditées à des milliers d'exemplaires, souvent très colorées, offrent les sujets les plus variés : vies des saints, des héros, personnages illustres, événements historiques, scènes de la vie quotidienne, régionalisme, vues et histoire de Lyon, caricatures, faits divers.

Totalement méconnue, cette **production foisonnante**, qui a fait le tour de l'Europe, comporte quelque deux mille références. Grâce au travail d'inventeurs au sens premier du terme des commissaires de

l'exposition, **Jean-Paul Laroche** et **Michel Chomarat**, le Musée de l'imprimerie dévoilera – pour le plus grand bonheur des visiteurs – ce trésor d'imagerie qui n'a encore jamais été présenté au public.

Quant à la Guillotière – inspiratrice à part entière de l'exposition – elle conserve toujours aujourd'hui son caractère indépendant et frondeur et ses populations métissées.

Aux Italiens du XIX^e siècle ont succédé les grandes vagues d'immigration du XX^e siècle : populations originaires d'Arménie, du Maghreb, de Turquie, d'Asie ; ainsi, la grande épicerie Bahadourian, quasi institution du quartier, a été fondée par un arménien. Les **belles images** des marchands italiens nous enseignent aussi que la Guillotière, au fil des siècles, à travers ceux qui l'ont fait vivre et qui la font toujours exister, est un exemple d'intégration réussie.

Un catalogue édité par **Mémoire Active** accompagnera l'exposition. ■

↓ Exposition *Au bonheur des images : Catastrophe arrivée à Lyon sur la Saône, le 10 juillet 1864*, imprimerie Gosselin, Paris / Gadola, Lyon, 1864. © Bibliothèque Municipale de Lyon.
↘ *Le jeune Badinguet s'en allant en guerre*, imprimerie Blein, Bernasconi Éditeur, vers 1870. © Musée Gadagne.

CATASTROPHE ARRIVÉE À LYON sur la Saône, le 10 Juillet 1864.



Le 10 Juillet 1864, Vers trois heures de l'après-midi, un sinistre événement vint jeter le deuil et la consternation dans toute la ville. La Mouche N° 4, bateau faisant le service sur la Saône venant de Vaise et se rendant à Perrache chargée d'un grand nombre de passagers, le pont et les cabines étaient littéralement remplis. Arrivé à la hauteur du pont de Nemours on s'aperçut que le gouvernail imprimait au bateau une série d'oscillations aux-
quelles les voyageurs ne firent d'abord pas grande attention, mais peu à peu l'inclinaison devenant plus effrayante le trouble se mit dans la foule qui se précipita en désordre toute du même côté. L'eau entra par les
sabords, un craquement sinistre se fit entendre, et la barrière s'étant rompue les voyageurs furent précipités en un seul bloc dans la rivière, dès lors on n'entendit plus que des clameurs déchirantes !.....
Un service de sauvetage s'est organisé, nous aurions à signaler des dévouements sublimes et des actes d'un héroïque courage, mais hélas ! nous aurons toujours à regretter 29 victimes de tout âge et de toute condition.



LE JEUNE BADINGUET s'en allant en guerre
D'un côté le stupide Leboeuf de l'autre l'âne Rossard, voilà les deux
parrains qui le conduisent au baptême du feu. Malgré sa confiance et
celle de son papa en ces illustres personnages Badinguet semblerait vouloir
marcher à reculons.

NOS VISITEURS

Le 4 juin 2010, une quinzaine de visiteurs membres de la **TYPOGRAPHISCHE GESELLSCHAFT MÜNCHEN**, association munichoise dont l'objectif est de valoriser la typographie par des conférences, séminaires, publications. Conduits par **ROBERT STRAUCH**, ces amateurs de belle typographie ont bénéficié d'une visite personnalisée des réserves, guidés par Matthieu Cortat, et ont ainsi pu admirer quelques classiques de la typographie française, comme le Romain du roi ou les travaux des Didot, de même que des impressions locales, de Perrin à Audin.

Le 15 avril dernier, **PASCAL FOUCHÉ**, directeur des Éditions du Cercle de la Librairie, à l'occasion d'une découverte des collections du Musée et de l'exposition Minuscules, les livres de très petits formats au fil des siècles. ■

NOS COLLECTIONS VOYAGENT...

Le Musée a confié à **LUC BOUSQUET**, directeur de recherche à l'École Nationale d'Architecture de Lyon et vice-président de l'association Les Pierres sauvages de Belcastel, un « vrai faux » bois de DÜRER, appartenant à une suite de seize bois gravés par Henri Renaud pour une édition fac-similé de L'Apocalypse de Dürer (1498), éditée par Le Jardin de Flore (Paris, 1977 à 1978).

Ce bois fait partie d'un important ensemble donné au Musée de l'imprimerie par **CATHERINE BAYEN**, qui

intervenant avec Luc Bousquet à un colloque en hommage à Fernand Pouillon le 21 mai dernier au Musée des Beaux-Arts d'Angers.

L'association Les Pierres sauvages de Belcastel perpétue la mémoire du célèbre architecte Fernand Pouillon, qui fut aussi un éditeur de grande qualité avec la maison d'édition Le Jardin de Flore, qui sera évoquée au Musée lors d'une prochaine exposition. ■

LE SERVICE DES PUBLICS S'ÉTOFFE

Le Musée de l'imprimerie a accueilli deux nouvelles collaboratrices au Service des publics : **GÉRALDINE TARDY**, assistante de conservation, apporte son expérience du Musée d'art et d'industrie de Saint-Étienne et a pour mission la gestion et l'accueil du public scolaire ainsi que la mise en place des projets pour les classes.

SABRINA SAUNIÈRE, jusqu'à fin mai en poste à la médiathèque du Bachut (Lyon 8^e), est désormais animateur territorial à l'atelier de typographie et partage ses missions entre l'accueil des scolaires et le bon déroulement des animations à l'atelier.

Le Service des publics du Musée, dirigée par **HÉLÈNE-SYBILLE BELTRAN**, auquel participe également **MYRIAM DUPUIS**, chargée des publics individuels et **FERNANDE NICAIÈRE**, responsable de l'atelier typographique, compte également une **DIZAINÉ DE VACATAIRES** pour les diverses ateliers. Il est désormais en mesure de développer encore ses missions de médiation pour tous

les âges et tous les publics. Le site du Musée www.imprimerie.lyon.fr consacre une série de portraits à cette équipe d'animateurs qui apportent au Musée un savoir-faire à la fois technique et pédagogique. ■

STAGIAIRES

SANDY RÉMY, qui prépare le concours de conservateur des bibliothèques, a effectué un stage de documentation et catalogage des fonds du 15 mars au 31 juillet 2010. Elle a également contribué à la conception d'une base de données iconographiques des presses mécaniques anciennes et au dépouillement de deux revues professionnelles britanniques, The Library et The Book collector.

CÉCILE GOTTERAND, en master culture de l'écrit et de l'image, s'est penchée du 16 août au 30 septembre 2010 sur le catalogage et l'intégration informatisée à l'inventaire du Musée du fonds d'estampes Costa de Beauregard. ■

✓ Exposition *Au bonheur des images : Les zouzous dans la jubilation*, lithographie de Jean-Victor Adam, Paris, Gosselin Éditeur, Paris / Gadola, Lyon, 1859. © Musée Gadagne.
↓ *Brevet de soiffeur*, lithographie de Fr. Wentzel, Wissembourg, Bernasconi frères Éditeurs, Lyon, vers 1875. © Musée Gadagne.



→ Hommage à
celui qui révolutionna
l'imprimerie ←

LOUIS MOYROUD, INVENTEUR

Le Musée de l'imprimerie a appris avec une très grande tristesse le décès de Louis Moyroud, co-inventeur avec René Higonnet de la **photocomposition** moderne. Il s'est éteint, le 28 juin dernier, dans sa maison en Floride, à l'âge de 96 ans.

Né en 1914 à Moirans (Isère), Louis Moyroud obtint en 1936 son diplôme d'ingénieur des Arts et Métiers et, en 1941, entre à la société LMT à Lyon où il rencontre **René Higonnet**, qui deviendra son partenaire dans la grande aventure de la photocomposition.

Les deux hommes, liés bientôt par une solide amitié, décident en effet de répondre à un défi colossal : rajeunir les techniques de composition qui n'ont guère évolué depuis la fin du XIX^e siècle. L'idée des inventeurs est de concevoir un système de composition

photographique dans lequel les lettres seraient photographiées « au vol ». Malgré la pénurie de matériel, les inventeurs déposent le **premier brevet de la Lumitype Photon** à Lyon, le 11 juillet 1944. « En l'espace de six mois, souligne Alan Marshall dans son ouvrage *Du plomb à la lumière*, Higonnet et Moyroud ont construit les bases d'une approche radicalement novatrice et matière de techniques de composition. Avec leur prototype de 1946, ils ont ouvert une voie. Leur machine – véritable atelier dans une boîte – connu sous le nom « Photon » aux États-Unis et « Lumitype » en Europe, rompt radicalement avec les techniques classiques de la composition.

Il faudra toutefois attendre 1954 pour que la première machine soit installée au quotidien *Quincy Patriot Ledger* (États-Unis). Son disque porte-matrices (le cœur du système), qui ne pèse que 600 g, remplace les tonnes de plomb de l'imprimerie typographique traditionnelle et permet de flasher les lettres à une vitesse de 28 000 signes à l'heure !

Aujourd'hui, les noms d'Higonnet et Moyroud sont synonymes de l'invention de la photocomposition moderne, et si ces deux inventeurs ne sont pas aussi célèbres que Gutenberg, dont la renommée à très largement dépassé le milieu de l'imprimerie, il est certain qu'ils ont déjà pris place à côté des plus grands

inventeurs des techniques d'imprimerie tels Senefelder, Stanhope ou Mergenthaler. Car c'est l'invention d'Higonnet et Moyroud qui a sonné le glas de la composition au plomb et, plus généralement, de l'imprimerie traditionnelle telle qu'elle avait existé depuis plus de cinq siècles.

René Higonnet décèdera en 1985. En 1989, dans la petite ville suisse de Morges, Louis Moyroud accueillit avec beaucoup de bienveillance Alan Marshall, alors chercheur indépendant qui préparait une thèse de doctorat sur les débuts de la photocomposition. L'inventeur lui ouvrit ses archives et lui permit de rencontrer tous les acteurs-clé de la mise en œuvre de la photocomposition.

Quelques années plus tard, Louis Moyroud a fait don au Musée de l'imprimerie de toutes ses archives et les a enrichies de nombreux documents concernant l'histoire non officielle de l'invention, dont sa correspondance avec René Higonnet. Le Musée de l'imprimerie possède ainsi un **fonds particulièrement riche** sur une invention majeure du XX^e siècle : un fonds qui s'est enrichi depuis avec des dons importants d'autres acteurs de cette période clé du développement des industries graphiques. Très attaché au Musée, Louis Moyroud était membre de l'Association des Amis du Musée et à ce titre l'a généreusement soutenue financièrement.

Le Musée de l'imprimerie et l'Association des Amis du Musée présentent aux trois fils de Louis Moyroud, Patrick, Richard et Christian leurs sincères condoléances. ■

↓ Bill Garth, Louis Moyroud et René Higonnet en 1954.

↓ Louis Moyroud au Colloque international sur la Lumitype, Musée de l'imprimerie, 1994. Photo Yvon Guémard.



Directeur de publication : Alan Marshall

Rédaction : Bernadette Moglia

Le Musée de l'imprimerie a confié la maquette de ce numéro à Matthieu Cortat, www.nonpareille.net. Les textes sont composés en *Hermil* et *Anacharsis*, deux caractères dessinés par Matthieu Cortat en 2010, et inspirés par les travaux d'Edward Johnston, créateur des caractères du métro de Londres.

La Lettre du Musée n° 16 a été imprimée gracieusement par l'imprimerie Chirat sur un papier offert par Fedrigoni, Freelifa Vellum White 100 gr blanc, qui utilise des matières fibreuses hautement sélectionnées caractérisées par une valeur écologique élevée, certifiées FSC Mixed sources et Ecolabel.

